

Le Christ, notre prêtre

Sabbat après-midi, le 16 novembre 2013

"Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste". Le Seigneur Jésus est si attentionné qu'il veille à ne donner à l'âme aucune occasion de désespérer. Comme il défend et protège l'âme des attaques féroces de Satan! Si, à cause des nombreuses tentations, nous tombons dans le péché par surprise ou tromperie, il ne s'éloigne pas de nous et ne nous abandonne pas pour que nous périssons. Non, non; ce n'est pas notre Sauveur. Christ priait pour nous. Il fut tenté comme nous en toutes choses; et comme il fut tenté, il sait comment secourir ceux qui sont tentés.

Notre Seigneur crucifié intercède pour nous en présence du Père, devant le trône de la grâce. Nous pouvons recourir à son sacrifice expiatoire pour notre pardon, notre justification et notre sanctification. L'Agneau sacrifié est notre unique espérance. Notre foi élève le regard vers lui, s'accroche à lui en tant que Sauveur suprême, et le Père accepte le parfum d'une offrande amplement suffisante. Tout pouvoir a été donné au Christ dans le ciel comme sur la terre, et pour celui qui croit toutes choses sont possibles. La gloire de Christ s'applique à nous conduire au succès. Il a un intérêt commun avec toute l'humanité. Il est notre Sauveur et sympathise avec nous

Review and Herald, September 1, 1891, § 2; *Commentaires d'Ellen White* sur 1 Jn 2 :1.

Dimanche, le 17 novembre 2013

Grand Prêtre

C'était le Christ qui parlait par l'intermédiaire de Melchisédek, le sacrificateur du Dieu très-haut. Melchisédek n'était pas le Christ ; il était la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Au cours de toutes les générations passées, le Christ a parlé ; il a été le conducteur de son peuple, la lumière du monde.

The Ellen G. White 1888 Materials, p. 533 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 479.

Dans le service du Temple, lorsque l'animal apporté en sacrifice était mis à mort, le souverain sacrificateur revêtu de vêtements blancs, prenant dans sa main le sang qui jaillissait, l'aspergeait dans la direction du tabernacle ou du Temple. Ceci était fait sept fois, en expression de la perfection. Ainsi Christ, le grand antiype, Lui-même à la fois Souverain Sacrificateur et Victime, revêtu de Son propre vêtement immaculé de justice, après avoir donné Sa vie pour le monde, attribuait la vertu de Son offrande, un "courant" cramoisé, dans la direction de l'endroit saint, réconciliant l'homme avec Dieu par le sang de la croix.

Christ aurait pu continuer à demeurer dans les cours célestes, revêtu de vêtements plus blancs que le blanc le plus blanc, et à être assis en tant que prince à la droite de Dieu. Il n'était pas contraint de descendre du trône, de mettre de côté Son vêtement royal et Sa couronne de roi, et de venir sur cette terre pour recevoir haine, abus, rejet, flagellation et recevoir une couronne d'épines. L'humiliation qu'Il endura, Il l'endura volontairement pour sauver un monde de la ruine éternelle.

Le Christ n'a pas déchiré Son vêtement comme le fit Caïphe. Il donna Son corps pour être déchiré, pour être meurtri, pour être blessé pour la transgression du monde.

Lorsque, de Son propre choix, Il mourut en présence d'une nation d'adorateurs rassemblés, le type rencontra l'antitype. Prêtre et victime associés, Il entra dans le temple en tant que lieu de sacrifice. Le Christ, notre Pâque, fut sacrifié pour nous. Il était l'Agneau frappé depuis la fondation du monde. Il est un véritable souverain sacrificateur, car après avoir enduré l'humiliation, la honte et les insultes, après avoir été crucifié et enterré, Il sortit de la tombe, triomphant sur la mort. Il est un prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisedek. *Manuscript Releases*, vol. 12, pp. 397, 398.

Dans Sa prière à Son Père, le Christ déclara : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. » (Jn 17 :4,5) Lorsque le Christ expira sur la croix, s'écriant d'une voix forte : « Tout est accompli, » Son œuvre était achevée. Le chemin était ouvert, le voile était déchiré en deux. L'homme pourrait s'approcher de Dieu sans offrandes de sacrifice, sans le service de prêtres terrestres. Le Christ Lui-même était un prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisedek. Le ciel était Son foyer. Il est venu en ce monde pour révéler le Père. Son œuvre sur le terrain de Son humiliation et des provocations était maintenant achevée. Il monta au ciel, et Il est assis pour toujours à la droite de Dieu.

Signs of the Times, August 16, 1899, § 1.

Lundi, le 18 novembre 2013

Avocat et intercesseur

Les services religieux, les prières, les louanges, les confessions de repentir : autant de choses que les vrais croyants font monter comme un encens vers le sanctuaire céleste ; en passant par le canal corrompu de l'humanité ces choses sont souillées ; elles n'acquièrent une valeur aux yeux de Dieu que grâce au sang. Ne pouvant monter avec une pureté immaculée, elles ne peuvent être agréées par Dieu que si notre Intercesseur, qui se tient à la droite de Dieu, les purifie et les présente toutes en y ajoutant sa justice. Tout encens s'élevant des tabernacles terrestres doit être humecté par le sang purificateur du Christ. Il se tient devant le Père avec l'encensoir plein de ses mérites, exempts de toute trace de corruption terrestre. Il rassemble dans son encensoir les prières, les louanges, les confessions de son peuple, et il y mêle sa justice immaculée. Alors, parfumé par les mérites de la propitiation du Christ, l'encens arrive à Dieu parfaitement acceptable. En retour, de précieuses grâces sont accordées.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1078 ;

Messages choisis, vol. 1, p. 404.

Jéhovah a estimé que le plan du salut n'était pas complet s'il était seulement investi d'amour. Il a invité à son autel un Avocat revêtu de sa nature. Le Christ, en tant qu'intercesseur, a pour tâche de nous présenter à Dieu comme ses fils et filles. Il intercède en faveur de ceux qui l'ont reçu. Par son propre sang, il a payé leur rançon. En vertu de ses propres mérites, il fait d'eux des membres de la famille royale, les enfants du Roi céleste. Le Père révèle son amour infini pour le Christ en accueillant ses amis comme étant les siens. Il est satisfait de l'expiation qui a été faite. L'incarnation, la vie, la mort et la médiation de son Fils le glorifient. ...

Le Christ est le lien qui unit Dieu à l'homme. Il a promis d'intercéder en faveur de ce dernier. Il a mis toute la force de sa justice du côté du suppliant. Celui-ci, ressentant

le besoin de l'aide divine, intercède à son tour devant Dieu, tout en se réclamant des mérites du Sauveur qui a donné sa vie pour le monde. Si nous nous appuyons sur ses mérites, lorsque nous nous adressons à Dieu, nos requêtes seront prises en considération. Jésus se tient à nos côtés; il nous entoure de son bras humain, tandis que son bras divin saisit le trône de l'infini: Il nous présente Ses mérites comme un parfum d'agréable odeur, afin de nous encourager dans nos prières. Il promet d'écouter nos supplications et d'y répondre.

Signs of the Times, April 14, 1909, § 1, 3 ;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 14 ;

Témoignages, vol. III, p. 107.

En Christ crucifié nous contemplons la manifestation de la sagesse et de la puissance de Dieu. Elle convertit chaque jour l'âme et est divinement adaptée à rencontrer tous les obstacles et toutes les épreuves qui viennent à nous dans notre expérience journalière. Il y a très peu de foi authentique en un Sauveur personnel qui aidera dans toutes les situations d'urgence. Christ fut crucifié pour enlever nos péchés. Ressuscité des morts, Il est notre Intercesseur, notre Avocat choisi et désigné, notre Substitut et Garant dans la présence de Dieu. Par Son sang, chacun peut avoir accès à Dieu. En Lui, l'humanité et la divinité sont associées. C'est suffisant, car toutes les dispositions ont été prises pour chacun d'entre nous. Le disciple du Christ est préparé pour chaque action et chaque épreuve. Dans son désir de vertu et de sainteté il est agressé à chaque pas par la synagogue de Satan, et il doit s'engager dans un conflit spirituel personnel. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6 :12)

The Ellen G. White 1888 Materials, p. 1224.

Mardi, le 19 novembre 2013

Médiateur

L'ange du ciel occupant le rang le plus élevé n'aurait pu payer la rançon d'une seule âme perdue. Chérubins et séraphins ne possèdent que la gloire dont le Créateur les a dotés en tant que créatures ; la réconciliation de l'homme avec Dieu pouvait être accomplie uniquement par un médiateur égal à Dieu, doué d'attributs qui le rendraient digne de plaider en faveur de l'homme auprès du Dieu infini, tout en représentant Dieu auprès d'un monde déchu. Celui qui voulait devenir le substitut et le garant de l'homme devait assumer la nature humaine, pour être rattaché par un lien intime à la famille humaine qu'il voulait représenter ; d'autre part, en tant qu'ambassadeur de Dieu, il fallait qu'il participe à la nature divine, qu'il soit rattaché à l'Infini : il pourrait ainsi manifester Dieu au monde, et servir de médiateur entre Dieu et l'homme. Ces conditions n'ont été réalisées qu'en Christ. Revêtant l'humanité par-dessus sa divinité, il vint sur la terre sous les noms de Fils de l'homme et de Fils de Dieu. Il était le garant de l'homme, l'ambassadeur de Dieu, afin de satisfaire les exigences de la loi par sa justice, le représentant de Dieu afin de révéler son caractère à une race déchue.

Le Rédempteur du monde possédait le pouvoir d'attirer les hommes à lui, d'apaiser leurs craintes, de dissiper leur tristesse, de leur inspirer espoir et courage, de les rendre capables de croire que Dieu est disposé à les recevoir à travers les mérites du divin Substitut. Objets de l'amour divin, nous devrions être toujours reconnaissants d'avoir un

médiateur, un avocat, un intercesseur dans les cours célestes, qui plaide en notre faveur devant le Père. *Review and Herald*, December 22, 1891, §1-3;

Messages choisis, vol. 1, pp. 301, 302.

En effet le Christ nous est présenté comme se tenant continuellement à l'autel, faisant valoir le sacrifice accompli pour les péchés du monde. Il est le ministre du vrai tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme. Les ombres typiques du tabernacle israélite ont perdu toute vertu. Il n'y a plus lieu de présenter chaque jour et chaque année un sacrifice expiatoire typique ; cependant un sacrifice expiatoire offert par un médiateur est toujours indispensable parce que des péchés sont commis constamment. Jésus officie en la présence de Dieu, offrant son sang versé, comme celui d'un agneau. Jésus présente l'oblation qui a été offerte pour chaque faute, pour chaque manquement du pécheur.

Le Christ, notre Médiateur, et le Saint-Esprit intercèdent sans cesse en faveur de l'homme, mais l'Esprit ne plaide pas à la manière du Christ qui offre le sang versé dès la fondation du monde ; l'Esprit opère dans nos cœurs, nous poussant à la prière, à la repentance, à la louange et à l'action de grâces. La gratitude qui s'échappe de nos lèvres, résulte du fait que l'Esprit fait vibrer les cordes de notre âme en évoquant de saints souvenirs et éveillant la musique de nos cœurs. *Messages choisis*, vol. 1, pp. 403, 404.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1077, 1078 ;

On vient à Dieu par Jésus-Christ, le Médiateur, le seul chemin par lequel Il pardonne les péchés.

Dieu ne peut pardonner les péchés aux dépens de Sa justice, de Sa sainteté et Sa vérité. Mais Il pardonne vraiment les péchés, et Il les pardonne totalement. Il n'y a pas de péchés qu'Il ne pardonne dans et par le Seigneur Jésus-Christ. C'est la seule espérance du pécheur, et s'il dépend d'elle par une foi sincère, il sera sûr du pardon, un pardon total et gratuit. Il n'y a qu'un seul chemin accessible pour tous, et par lui un pardon riche et abondant attend le pénitent, l'âme contrite. Alors les péchés les plus noirs sont pardonnés.

Ces leçons furent enseignées au peuple élu de Dieu il y a des milliers d'années, et elles furent répétées au moyen de symboles divers et de représentations, pour que l'œuvre de la vérité puisse être rivée dans chaque cœur sachant que "sans effusion de sang il n'y a pas de pardon". La grande leçon renfermée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, imprimée dans chaque cérémonie, et inculquée par Dieu lui-même, était que le pardon des péchés ne s'obtient que par le sang de Christ. ...

La justice réclamait la souffrance de l'homme, mais Jésus offrit la souffrance d'un Dieu. Il n'avait pas besoin de faire l'expiation pour Lui-même par les souffrances; toutes Ses souffrances furent pour nous. Tous Ses mérites et toute Sa sainteté furent placés à la disposition de l'homme déchu, présentés comme un cadeau.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 912, 913 ;

Commentaires d'Ellen White sur 1 Timothée 2 :5.

Mercredi, le 20 novembre 2013

Souverain sacrificateur

L'intercession sacerdotale de Christ est menée à bien maintenant en notre faveur dans le sanctuaire d'en-haut. Mais comme il y en a peu qui comprennent vraiment que

notre grand Souverain Sacrificateur présente devant le Père Son propre sang, en demandant pour le pécheur qui le reçoit comme Sauveur personnel toutes les grâces que l'alliance de Christ englobe comme récompense de Son sacrifice ! Ce sacrifice Le rend pleinement capable de sauver au maximum tous ceux qui viennent à Dieu par Lui, et se rendent compte qu'Il vit pour intercéder pour eux. *Com. d'Ellen White sur Hébr. 9 :11, 12.*
Ellen G. White *Comments, SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 932;

Jésus se tient devant le Père, offrant en continuité un sacrifice pour les péchés du monde. Il est Celui qui exerce un ministère dans le vrai tabernacle, que le Seigneur a placé et non un homme. Les offrandes typiques du tabernacle juif n'ont plus aucune vertu. Une expiation journalière et annuelle n'ont plus aucune nécessité. Mais à cause d'une violation continuelle du péché, le sacrifice d'expiation d'un Médiateur céleste est essentiel. Jésus notre grand Souverain Sacrificateur officie en notre faveur en présence de Dieu, offrant en notre faveur le sang qu'Il a versé.

The Youth's Instructor, April 16, 1903, § 10.

Qu'est-ce que l'intercession ? C'est la chaîne d'or qui relie l'homme limité au Dieu infini. La personne pour qui Jésus est mort présente ses instances devant le trône de Dieu, et Jésus, qui l'a rachetée par son propre sang, reçoit sa requête. Notre souverain sacrificateur place sa justice du côté du suppliant, à la prière duquel il joint la sienne.

Sabbath School Worker, February 1, 1896, § 3 part.; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 80.

Remercions le Seigneur d'avoir un grand-prêtre, qui est entré dans le ciel, Jésus le Fils de Dieu. Le Christ n'a pas pénétré dans des lieux saints bâtis par des mains, mais dans le ciel lui-même, pour paraître maintenant dans la présence de Dieu en notre faveur. Par la vertu de son propre sang, il est entré une fois pour toutes dans le lieu saint d'en-haut, ayant obtenu pour nous une rédemption éternelle.

The General Conference Bulletin, October 1, 1899, § 14; *Vous recevrez une puissance*, p. 49.

Le péché d'Adam et d'Eve provoqua une terrible séparation entre Dieu et l'homme. Le Christ s'avança entre l'un et l'autre, et dit à l'homme : « Tu peux encore venir au Père ; un plan a été établi grâce auquel Dieu peut être réconcilié avec l'homme, et l'homme avec Dieu; par un médiateur, tu peux t'approcher de Dieu. » Et maintenant Il intercède pour vous. Il est le grand prêtre qui plaide en votre faveur ; et vous pouvez venir et présenter votre cas au Père, par le moyen de Jésus-Christ. Vous pouvez ainsi avoir accès auprès de Dieu. Si vous péchez votre situation n'est pas sans espoir. « Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste. » 1 Jean 2 :1. *Review and Herald*, May 31, 1870, § 12. ; *La puissance de la grâce*, p. 155.

Jeudi, le 21 novembre 2013

Un sacrifice unique

Notre salut est parfait parce qu'il est fondé sur l'accomplissement d'un plan établi avant la fondation du monde. Avant que Christ ne vienne, une sainteté cérémonielle pouvait être obtenue en offrant le sang de taureaux ou de boucs ; mais ces sacrifices ne pouvaient purifier la conscience. Ils n'étaient qu'une représentation du Christ, le Grand Sacrifice, la réalité de tous les sacrifices et de toutes les offrandes. Il est venu en ce monde pour accomplir la volonté de Dieu en s'offrant Lui-même. Il est venu en tant que Rédempteur du monde pour se tenir à la tête de l'humanité.

Le Saint-Esprit vient à l'homme par le Christ. Un témoignage clair nous est donné concernant la valeur de l'offrande de Christ. La Parole de Dieu déclare : « ... nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes. » Ce fut un sacrifice total et entier qui fut fait pour nous. *Review and Herald*, July 25, 1899, § 14.

Jésus est notre avocat, notre souverain sacrificateur, notre intercesseur. Notre situation présente est semblable à celle des Israélites le jour des expiations.

Quand le souverain sacrificateur entra dans le lieu très saint, correspondant à l'endroit où notre Souverain sacrificateur intercède actuellement, et aspergeait le sang expiatoire sur le propitiatoire aucun sacrifice de propitiation n'était offert à l'extérieur.

Pendant que le prêtre intercédait avec Dieu, tous les cœurs devaient faire preuve de contrition, suppliant Dieu de leur accorder le pardon de leurs transgressions.

Dans la mort du Christ le type a rencontré l'antitype, l'Agneau frappé pour les péchés du monde. Notre grand Souverain Sacrificateur a accompli le seul sacrifice efficace pour notre salut. Quand Il s'est offert Lui-même sur la croix, l'expiation parfaite fut accomplie pour les péchés du peuple. Nous nous tenons maintenant dans la cour extérieure, attendant impatiemment la bienheureuse espérance, la venue glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Aucun sacrifice ne doit être offert à l'extérieur, car le grand Souverain Sacrificateur accomplit Son œuvre dans le lieu très saint. Dans Son intercession en tant qu'avocat en notre faveur, le Christ n'a besoin d'aucune vertu humaine, aucune intercession humaine. Il est seul à porter le péché, Lui qui est la seule offrande pour le péché. Prière et confession ne doivent être offertes qu'à Celui qui est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint. Il sauvera complètement tous ceux qui viennent à Lui par la foi. Il vit à toujours pour faire l'intercession en notre faveur. *Signs of the Times*, June 28, 1899, § 2, 3.

Une justice complète fut accomplie dans l'expiation. A la place du pécheur, le Fils immaculé de Dieu a reçu la pénalité, et le pécheur peut partir libre aussi longtemps qu'il reçoit et qu'il maintient le Christ comme Sauveur personnel. Bien que coupable, il est considéré comme innocent. Le Christ a réalisé toutes les exigences faites par la justice. Le caractère de Dieu - en tant que Dieu de la sainteté, Dieu de la bonté, de la compassion et de l'amour associés, - fut révélé en Son Fils. Par la croix de Christ, Dieu a donné au monde une démonstration puissance de Sa justice et de Son amour. « Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! » (Hé. 9 :13,14)

Lorsque le Christ inclina la tête et mourut, Il emporta les piliers du royaume de Satan avec lui dans la terre. Il vainquit Satan de la même manière avec laquelle en Eden Satan obtint la victoire. L'ennemi fut vaincu par Christ dans sa nature humaine. La puissance de la divinité du Sauveur était cachée. Il vainquit dans une nature humaine, dépendant de Dieu pour la puissance. C'est le privilège de tous. En proportion à notre foi sera notre victoire. *The Youth's Instructor*, April 25, 1901, § 11.

Vendredi, le 22 novembre 2013

Pas de lecture complémentaire.